

Saint-Georges-d'Orques Le coup de gueule d'un patron du Mijoulan

Marc Balsalobre, de la société Sud Recyclage, déplore le manque d'intérêt des politiques pour la zone industrielle.

Balsalobre Sud Recyclage, à la zone industrielle du Mijoulan, se remet de l'incendie de septembre dernier. Un convoyeur en caoutchouc avait pris feu, noircissant tout l'entrepôt. Depuis, le matériel a été remis à neuf et l'entreprise de recyclage de papier a repris à plein régime. Avec l'arrivée des municipales, Marc Balsalobre sent bien que les politiques pointent le bout de leur nez. Mais cette fois-ci, le chef d'entreprise prend les devants et pousse un grand coup de gueule. « Ça ne peut pas durer comme ça », lance Marc Balsalobre installé depuis vingt ans dans la zone industrielle d'où il exporte dans toute l'Europe. « Les municipalités successives ont parlé de moderniser la zone, d'y affecter des budgets, de l'agrandir de façon à ce que les entreprises qui louent puissent s'installer et que les propriétaires se décident enfin à rénover. Mais tout ceci n'était qu'une posture politique sans suite », dénonce l'Héraultais.

« C'est maintenant qu'il faut le faire savoir »
Marc Balsalobre, Sud Recyclage

La liste des réclamations est longue. Comme le défaut de signalétique, la vitesse excessive des voitures, l'absence d'éclairage jusqu'au village alors que des enfants de la résidence l'Orée de Montpellier vont chercher le bus au petit matin... Certains bâtiments de la zone ne sont même pas reliés au tout-à-l'égout. « C'est la faute des propriétaires, mais si la zone était agran-



■ À l'approche des municipales, Marc Balsalobre entend bien défendre la zone industrielle.

die, ils seraient bien obligés d'investir pour trouver des locataires. Alors que là, c'est ça ou rien », confie Marc Balsalobre. « Cette zone industrielle a été délaissée par toutes les municipalités. Il faut enfin joindre la parole aux actes. Cette phrase n'est pas de moi mais du pape François. Et elle me plaît bien, même s'il ne l'a pas dite pour Mijoulan », plaisante le chef d'entreprise. Marc Balsalobre veut profiter de la proximité des élections pour faire entendre la voix des chefs d'entreprise. « C'est maintenant qu'il faut le faire savoir aux candidats à la mairie, mais aussi à l'Agglo et au Département. » Avant de préciser. « Si ce projet n'est

pas porté sérieusement par une liste, je me présente. J'ai les personnes pour partir », lance-t-il. Estimant que la future municipalité peut agrandir la zone en ouvrant une dizaine de parcelles. « Il faut agir sinon rien ne sera fait dans les 6 ans à venir. Cette zone industrielle est particulièrement bien placée, à la sortie de l'A75 et avec le futur lien à l'A9 qui doit passer ici. En lui permettant d'avoir de vraies entreprises, la zone industrielle sera un formidable outil économique pour le village mais aussi pour l'emploi. Ce qui suppose que les politiques nous soutiennent. »

THIERRY DUBOURG
tdubourg@midilibre.com